

Vingt-deux Soudanais arrivés dans la nuit

MIGRANTS Quatorze jeunes hommes ont été accueillis hier à Lévig-nac, Le Mas-d'Agenais et Sainte-Bazeille. Huit sont arrivés à Agen

ÉLODIE VIGUIER
e.viguier@sudouest.fr

« La solidarité existe toujours. » Aline Couturier, directrice du pôle social chez Solincité, ne cachait pas sa satisfaction, hier, face à la mobilisation des élus et associations locales de Lévig-nac-de-Guyenne, du Mas-d'Agenais et de Sainte-Bazeille. Les trois bourgs se sont portés volontaires pour l'accueil de 14 nouveaux migrants, arrivés dans la nuit de mercredi à jeudi. « Ces villages ont tous un lourd passif. Cette entraide-là, pour moi, n'est pas anodine. » 14 hommes d'origine soudanaise, auxquels s'ajoutent huit autres personnes prises en charge, pour leur part, à Agen, par l'association La Sauvegarde. « Tous sont des hommes âgés de moins de 25 ans et arrivent du campement Stalingrad, à Paris. La plupart avaient déserté la "jungle" de Calais avant son démantèlement », détaille encore la responsable de Solincité, qui tient à tordre le cou aux idées reçues. « Non, tout ne leur est pas offert, comme nous pouvons l'entendre. Mais nous sommes là pour faciliter leur intégration et les aider à régulariser leur situation. Nous avons un objectif de mise à



L'association Solincité va aider ces jeunes migrants dans leurs démarches administratives durant près de quatre mois. PH. É. V.

l'abri. » « Il ne faut pas oublier que ces gens ont vécu des choses difficiles et traumatisantes. Le droit d'asile est inscrit dans la Constitution. Dans ce cadre, nous sommes dans une démarche humanitaire, pas dans l'assistanat... », explique encore Francis Duthil, président de l'association.

« Donner une belle image »

Au Mas-d'Agenais, cinq migrants ont été accueillis dans la Maison éclusière du bourg. À Lévig-nac et Sainte-Bazeille, neuf ont été installés dans des

appartements que Solincité a en gestion. Ces 22 jeunes hommes s'ajoutent aux 25 arrivés le 26 octobre, à Aiguillon et Agen. « Beaucoup d'actions sont réalisées par les forces vives locales, notamment à Aiguillon où tout se passe pour le mieux », stipule Aline Couturier. Cours de cuisine, de langue française sont ainsi proposés à ces jeunes hommes « reconnaissants et respectueux », expliquent les membres de l'association Solincité. « Ils souhaitent vraiment donner une belle image d'eux. »